

Compte-rendu de l'atelier du 4 mai 2021

La place des femmes sur la place du Pont : Comment faire cohabiter les caractéristiques de cette « place des hommes debout » avec un usage plus égalitaire au regard du genre ? »

La Ville de Lyon met en place une démarche participative pour réfléchir à des solutions à mettre en œuvre pour mieux vivre dans le quartier Gabriel Peri. A cette fin, elle organise une concertation sous forme d'ateliers participatifs.

Huit ateliers ont déjà eu lieu :

- 26 janvier 2021 sur la tranquillité
- 2 février 2021 sur la propreté
- 23 février 2021 sur les commerces
- 2 mars 2021 sur l'urbanisme transitoire et les mobilités
- 16 mars 2021 sur l'héritage culturel
- 23 mars 2021 sur la justice
- 6 avril 2021 sur l'habitat
- 20 avril 2021 sur les jeunes isolés

Du fait du contexte sanitaire, la démarche de concertation prend la forme d'ateliers numériques au cours desquels sont invités les habitants, habitantes et acteurs et actrices locaux de la place Gabriel Péri pour réfléchir à des propositions concrètes sur le quartier. Le neuvième et dernier atelier de cette démarche s'est déroulé le mardi 4 mai 2021, de 18h30 à 20h30, et portait sur la thématique de la place des femmes.

57 participants et participantes étaient présents à cet atelier (élus et élues, intervenants et intervenantes y compris)

Thématique de l'atelier : « La place des femmes sur la place du Pont : Comment faire cohabiter les caractéristiques de cette « place des hommes debout » avec un usage plus égalitaire au regard du genre ? »

Introduction

Introduction par Madame Véronique Dubois-Bertrand, Maire du 3^{ème} arrondissement de Lyon

Madame Véronique Dubois-Bertrand, Maire du 3^{ème}, introduit ce dernier atelier de la démarche « Mieux vivre ensemble Place du Pont » autour de l'enjeu suivant : comment faire cohabiter les



Concertation Ateliers participatifs



caractéristiques de cette « place des hommes debout » avec un usage plus égalitaire au regard du genre ? »

La place des femmes dans l'espace public est une question importante avec des chiffres parlant sur l'état actuel : 100% des femmes ont été victimes de harcèlement dans l'espace public, seuls 7% des viols sont suivis de condamnation, 75% des tâches familiales sont gérées par les femmes, seulement 18% des maires sont des femmes... Si ces chiffres ne sont pas à mettre sur le même plan, ils révèlent néanmoins une situation globale.

Le neuvième atelier de cette démarche commencée en janvier s'interroge ainsi sur la place du pont perçue à travers l'angle du genre, afin de trouver ensemble des solutions et de faire émerger l'expertise d'usage des participants et participantes.

Intervention de Monsieur Grégory Doucet, Maire de Lyon

Monsieur Grégory Doucet, Maire de Lyon, salue le travail en cours qui a pour objectif de préparer l'avenir du quartier. La place du Pont est un quartier historique d'accueil et de brassage culturel, mais il connaît de nombreux maux. Il ne peut pas et ne doit pas être délaissé : on doit pouvoir y trouver une qualité de vie égale au reste de la ville. Le sujet de la place des femmes est particulièrement important, pour un espace public adapté à tous et toutes.

Présentations

André Pelletier, historien et co-auteur de l'ouvrage « Femmes de Lyon », présente la place des Lyonnaises dans l'espace public à travers l'histoire.

M. Pelletier présente un bref aperçu de l'histoire de la place des femmes dans l'espace public. Dans l'Antiquité, il y a des boutiques où on peut rencontrer hommes et femmes. Au Moyen-Age, les femmes sont dans l'espace public, mais font preuve de retenue, en parlant moins fort par exemple, et les principaux lieux de rencontres sont les cimetières. A cette époque, on utilise les termes d'écrivaines et de peintresses. Dans une image de la fin du Moyen-Age, sur 400 personnes représentées, seules 10% sont des femmes. Au 16^e siècle, les écoles s'ouvrent aux filles, et au 18^e siècle, les manifestations et mobilisations sont aussi féminines. Au 19^e siècle, les femmes jouent un rôle important dans l'activité syndico-religieuse de Lyon (notamment Marie-Louise Rochebillard et Pauline Jaricot).

Aujourd'hui, sur 360 noms de rues lyonnaises, seulement 35 portent des noms de femmes, mais parmi ceux-ci, plusieurs sont des personnalités associées au nom de leur mari. Les 2 arrondissements qui ont le plus de noms de femmes sont les 3^{ème} et 7^{ème} arrondissements.

Florence Delaunay, adjointe au Maire de Lyon aux droits et égalités, mémoire, culte et spiritualité, prend la parole pour présenter des études sur les usages à Lyon et notamment à Gabriel Péri, qui



Concertation Ateliers participatifs



permettent également d'avoir un regard sur la présence des femmes. Les études sociologiques montrent que le secteur de la Place du Pont est un lieu de vie dont l'identité est marquée par plusieurs caractéristiques : centre d'information, carrefour de villes immigrées. Dans ces approches sociologiques, la question de l'absence des femmes n'est pas soulevée.

Au contraire, les études sous le prisme du genre évoquent une sur-représentation des hommes, ainsi qu'un sentiment de malaise pour des femmes.

Fanny Dubot, Maire du 7^e arrondissement, intervient au titre de sa délégation aux égalités femmes-hommes pour le 7^{ème} arrondissement. Elle présente les résultats d'une étude réalisée dans le 7^{ème} arrondissement et qui a réuni 716 réponses de femmes. Sur les répondantes, 67% ne se sentent pas en sécurité la nuit, néanmoins 73% se sentent en sécurité dans les transports en commun lyonnais. L'étude souligne des stratégies d'évitement mises en place par des femmes : certaines restreignent ainsi leurs déplacements et évitent certains lieux de l'arrondissement : la Place du Pont est citée dans les secteurs où elles se disent « vigilantes et en alerte ».

Martine Souvignet, adjointe à l'égalité des droits et vie des aînés au 3^{ème} arrondissement, prend à son tour la parole. Elle explique que le harcèlement et les incivilités sont vécus par les femmes dans de nombreuses grandes villes. Cet atelier doit permettre aux habitants et habitantes de proposer des expériences nouvelles, pour un avenir plus mixte et égalitaire. Il s'agit ainsi de favoriser la mixité des usages dans un espace public ouvert à tous et à toutes.

Rémy le Floch, chargé de mission égalité à la Ville de Lyon, présente la mission égalité. Celle-ci a pour vocation de coordonner les politiques menées en matière d'égalité à l'échelle de Lyon : elle travaille en interne et auprès des acteurs du territoire. Elle propose des formations pour rendre effective l'égalité, pour travailler sur les violences et propose un plan d'action auprès de la ville. Elle soutient également des associations pour la mise en place de projets, et pilote des dispositifs pour mieux prendre en compte la diversité des actions et des usages (par exemple pour faciliter l'accès aux démarches de concertation, avec l'adaptation des horaires, la possibilité de gardes d'enfants, la création de marches exploratoires). Il faut tenir en compte que l'espace public est le miroir des inégalités et il est donc nécessaire de repenser la ville par le genre et la lutte contre les discriminations, pour agir.

Sandra Bernard, responsable sécurité SYTRAL, présente les marches exploratoires menées sur le réseau de transports en commun lyonnais depuis 2015. Le réseau TCL est le premier réseau de transports urbains à mettre en œuvre des marches exploratoires. L'objectif est de cibler des lignes et de recruter des femmes volontaires pour se lancer dans une mission de diagnostic sur plusieurs mois. De telles marches ont déjà été réalisées sur la ligne de bus 7 (entre Laurent Bonnevey et Vaulx-en-Velin) ainsi que sur la ligne C14 (entre gare de Vaise et la Duchère). Un diagnostic pourrait être réalisé



Concertation Ateliers participatifs



à la Guillotière pour étudier comment sont utilisés les espaces actuellement et envisager des propositions pour l'avenir.

Mélodie Gauglin est fondatrice et gérante du Café Rosa, situé sur le secteur de la Guillotière. Ce café associatif inclusif et féministe est un espace d'accueil et de rencontre multiculturel, qui propose une programmation culturelle en lien avec les problématiques et enjeux des questions féministes et LGBTQIA+. Par rapport à la question « Comment un café féministe s'ancre dans le territoire de la Guillotière ? », le Café Rosa a été bien accueilli dans le 7^{ème} arrondissement et souhaite porter un féminisme pour tout le monde, en donnant la parole à des personnes diverses, dans un quartier de mixité sociale et culturelle.

Travail en groupes

Après les éléments de contexte, les participants et participantes sont répartis en groupe de 6 à 7 personnes, pour échanger et réfléchir collectivement. Des dispositifs sont présentés aux participants et participantes, afin de les inspirer sur les actions et aménagements qui pourraient être mis en place à Gabriel Péri pour favoriser la place des femmes dans l'espace public. Les échanges sont rythmés par plusieurs thématiques du sujet sur la place des femmes en ville :

- Séquence 1 : Mobilité, déplacements, aménagement urbain
- Séquence 2 : Sensibilisation et présence symbolique
- Séquence 3 : Activités, convivialité, événementiel

L'ensemble des remarques et propositions émises par les participants et participantes est à retrouver en annexes.

Séquence 1 : Mobilité, déplacements, aménagement urbain

Dispositifs réalisés ailleurs ou sur le territoire lyonnais et présentés dans les groupes pour engager les débats :

- Le projet de réaménagement du « Pont où ne marchent que les hommes » (Rouen) : réduction du nombre de files de voitures, trottoirs élargis, piste cyclable aménagée, nouveau mobilier urbain (s'asseoir, lire, manger, se parler pour favoriser la venue de tous types de publics)
- Marches exploratoires du Sytral : diagnostic de terrain mené par des petits groupes de femmes pour améliorer les conditions de sécurité des femmes dans l'espace public, accompagnés d'un expert TCL de la mobilité et de la sécurité
- Des vélib' avec des sièges-enfant à Hambourg

Les points positifs et négatifs relevés par les groupes :

Un fort intérêt pour les marches exploratoires, que ce soit dans les transports en commun ou dans la rue, pour établir un vrai diagnostic et répondre aux problématiques du harcèlement de rue.

La réflexion sur les déplacements est essentielle sur cet espace qui est avant tout un carrefour. Les piétons ont peu de place mais sont pourtant très nombreux sur l'espace disponible (concentration importante). La réflexion doit aussi comprendre les cyclistes et ne pas exclure totalement les voitures. Le dispositif des sièges-enfants sur les vélibs est intéressant à l'échelle de Lyon mais ne doit pas renforcer l'idée que ce sont les femmes qui doivent transporter les enfants.

Les aménagements (mobilier urbain, bancs, fontaine, toilettes, jardin public, végétalisation) sur la place peuvent être envisagés à condition de retrouver un vrai statut de « place » et qu'elle soit agréable pour que chacun et chacune puisse en profiter. Néanmoins, les aménagements ne sont pas suffisants, la sensibilisation et l'éducation demeurent essentielles.

Comment ces dispositifs pourraient-ils se mettre en place à Gabriel Péri ?

Les propositions suivantes sont formulées par certains groupes :

- Réduction de la place de la voiture et augmentation de la place des piétons (élargissement des trottoirs, fluidifier les déplacements)
- Réaménagement de la place pour changer les usages (bancs, arbres, etc.) et cohabiter
- Implantation d'un café du type du Café Rosa sur la place, encourager des femmes entrepreneures à s'installer
- Implantation pour aider et conseiller les jeunes femmes en situation de prostitution

Séquence 2 : Sensibilisation et présence symbolique

Dispositifs réalisés ailleurs ou sur le territoire lyonnais et présentés dans les groupes pour engager les débats :

- Street art féministe : fresque appelant à favoriser l'égalité des droits et dénonçant les violences par Anarkia Boladona (graffeuse brésilienne)
- Présence symbolique : silhouette d'une suffragette à la place du bonhomme vert (Wellington)
- Collectif Stop harcèlement de rue : campagnes d'affichages anti-harcèlement de rue
- Sensibilisation en lien avec des publics spécifiques de la place, via une coordination avec les partenaires d'accompagnement
- Dispositif Angela (Etat), anti-harcèlement de rue : demande d'aide dans les lieux publics labellisés, commerces, services (en demandant à voir Angela)

Les points positifs et négatifs relevés par les groupes :

Les éléments de représentation des femmes sont globalement appréciés (street art, symbole de la suffragette, collages féministes, etc.). Ceux-ci peuvent participer à la sensibilisation de tous les acteurs du territoire. Un projet de fresque à Gabriel Péri a été modifié, avec la suppression d'un visage de femmes, ce qui est déploré par un groupe. Les moments de réalisation de fresques peuvent aussi donner l'occasion d'organiser des moments d'échanges.

Il faut aussi s'appuyer sur d'autres actions de sensibilisation et d'éducation, qui sont une priorité. Pour cela, il faut s'appuyer sur les associations sur le terrain (prévention et éducation sur le terrain).

Le dispositif Angela est également apprécié, mais il dépend de l'implication des commerçants et commerçantes et il faut aussi travailler en amont contre les violences sexistes. Les campagnes d'affichage, notamment dans les transports, sont aussi appréciées.

Comment ces dispositifs pourraient-ils se mettre en place à Gabriel Péri ?

Les propositions suivantes sont formulées par certains groupes :

- Sensibilisation des enfants et des plus jeunes aux questions de harcèlement de rue
- Appui sur la présence symbolique (signalétique, fresque, réduction des publicités sexistes, noms de femmes pour des rues et des espaces publics, statue de femme par exemple de Niki de Saint Phalle...) qui contribue à changer les mentalités au quotidien. La diversité culturelle et sociale doit faire partie des représentations (des participantes proposent des représentations de femmes voilées également). Des noms de rues sont proposés : Flora Tristan, Angela Davis, Pinar Selek, Chimamanda Ngozi Adichie... Des artistes locales et femmes sont à privilégier.
- Mise en place du dispositif dans certains commerces ou services
- Propositions répressives : des femmes en civil enregistrent leur conversation, des hommes verbalisent les contrevenants. Un autre groupe propose de faciliter le fait de porter plainte avec un bureau à proximité (police municipale ou nationale).
- Présence de femmes sur le terrain, dans les agents de police et les agents du SYTRAL
- Présence d'associations féministes qui sensibilisent les personnes ayant commis des agressions sexuelles ou sexistes et partenariats avec des acteurs comme le Café Rosa

Séquence 3 : Activités, convivialité, événementiel

Dispositifs réalisés ailleurs ou sur le territoire lyonnais et présentés dans les groupes pour engager les débats :

- Weibervirtschaft (Berlin), une coopérative de femmes dont l'idée est de créer des entreprises et des réseaux de femmes entrepreneures dans des bâtiments qui accueillent aussi des lieux d'habitat et les services comme la garde des enfants et un restaurant (regroupements de

fonctions de la vie quotidien sur un même espace afin de faciliter l'investissement des femmes dans leurs projets professionnels propres)

- Occupation de la place temporaire avec des food-bike en journée
- Évènementiel en lien avec le Football pratiquée par les femmes, s'appuyer sur l'équipe féminine de l'OL et des structures sportives
- Balades urbaines « Où sont les femmes ? » sur les femmes de l'histoire de Filactions
- Autre événementiel : Journée du matrimoine, 25 novembre, 8 mars...

Les points positifs et négatifs relevés par les groupes :

Les idées pour permettre la réappropriation sont appréciées. L'occupation temporaire peut fonctionner car cela permettrait de concurrencer les usages actuels par d'autres usages. Néanmoins, une crainte est que personne ne souhaite s'installer sur la place. Les food-bikes peuvent aider à réinvestir la place autrement, mais ils ne seront pas forcément une réponse aux personnes qui vivent sur le quartier, mais plutôt aux personnes qui y travaillent.

L'évènementiel en lien avec le sport est apprécié par certains : la promotion du sport auprès des femmes peut être faite dans les établissements scolaires notamment. Le football partage les groupes : certains souhaiteraient aussi s'appuyer sur d'autres sports comme le handball (fédération davantage investie sur les questions de genre).

Il est nécessaire d'avoir une réflexion commune entre femmes et hommes pour un groupe.

L'évènementiel intéresse certains groupes : un groupe relève le manque d'évènementiel sur la place (Fête de la musique, 8 décembre, gay pride...).

Un groupe regrette que les propositions ne s'adressent pas forcément aux préoccupations des femmes qui habitent le quartier et manquent de diversité dans leurs approches.

Comment ces dispositifs pourraient-ils se mettre en place à Gabriel Péri ?

Les propositions suivantes sont formulées par certains groupes :

- Formation ou atelier à la réponse non-violente pour répondre face aux situations de harcèlement
- La place Bahadourian est citée par deux groupes comme un bon exemple (usages multiples et de mixité, avec de la place pour les hommes, les femmes, les enfants, les familles...)
- Appui sur le sport : proposer un événement autour du foot en transformant la place temporairement, s'appuyer également sur les non-pro (débutantes 69)
- Animations culturelles sur l'espace (endroit pour la musique, spectacle avec scène) pour favoriser la rencontre, les interactions
- Balades patrimoniales pour moins appréhender les lieux
- Réappropriation des bars exclusivement masculins par des groupes de femmes
- Usages ludiques sur la place (jeux de société, jeux d'échec, jeux de boules, etc.) pour apporter de la mixité



Concertation Ateliers participatifs



- Organiser la solidarité concrète dans le quartier

Synthèse : Idées transversales aux séquences

Il est nécessaire de diagnostiquer de manière précise les difficultés sur le quartier, pour des horaires différents et des publics divers. Les diagnostics permettront de faire tomber des barrières et des fantasmes sur le quartier, mais aussi de définir ce qui est pertinent à mettre en place. Il faut pouvoir réfléchir sur le court et le long terme pour lutter pour les droits des femmes.

Certains groupes souhaitent des propositions plus ambitieuses. Il ne faut pas que les actions ou aménagements soient superficiels (cosmétique). La sensibilisation de tous est une étape importante.

Les propositions doivent se construire avec les habitantes et les habitants en tenant compte de la diversité de personnes présentes sur le quartier, sans stigmatiser. Les dispositifs doivent correspondre aux habitantes du quartier en répondant à leurs problématiques.

Retour sur les questions et les propositions priorisées

Florence Delaunay note que les propositions des différents groupes prennent en compte l'ensemble des points de vue et des problématiques en lien avec la place des femmes dans l'espace public. A partir de tous ces éléments, il semble que les stratégies qui avaient pour but d'évincer les utilisations de la place pour régler les problématiques rencontrées n'ont pas fonctionné parce qu'elles ne s'appuyaient pas sur les tendances en présence. L'enjeu aujourd'hui est donc de recréer des usages pour une mixité dans l'espace.

Fanny Dubot souligne que beaucoup de propositions rejoignent des propositions faites dans les autres ateliers, avec un prisme différent, via la place des femmes. La municipalité doit travailler à la sensibilisation dès l'enfance dans les établissements scolaires, mais aussi par la formation des agents des collectivités, des agents policiers, etc.

Conclusion

Madame Véronique Dubois-Bertrand, Maire du 3^{ème} arrondissement, conclut cet atelier qui est le dernier d'une démarche lancée en janvier, avec 9 ateliers pour échanger autour du mieux vivre ensemble sur la place du Pont. Elle remercie les participants et participantes qui ont joué le jeu de l'échange et ont apporté des éléments riches et constructifs qui donnent matière à réflexion pour la suite.



Concertation Ateliers participatifs



Madame Fanny Dubot, Maire du 7^{ème} arrondissement, remercie également les nombreux adjoints à la Ville et aux arrondissements du 7^{ème} et du 3^{ème}, ainsi qu'aux différents experts, qui se sont joints aux différentes étapes de cette démarche. Elle remercie aussi les participants et participantes.

Ces ateliers sont une première étape de la démarche « Mieux vivre ensemble Place du Pont ». Une réunion de restitution publique sur ces ateliers aura lieu le 30 juin 2021, pour annoncer les orientations sur la place. Également, le projet sera suivi par le directeur ou la directrice de projet qui est en cours de recrutement, et une maison du projet sera ouverte au public sur le secteur.

Les propositions des différents ateliers sont diverses, elles portaient sur la présence à accentuer des acteurs de la sécurité, mais aussi sur le cadre de vie (habitat, déchets, etc.), sur le réaménagement de la place sur le long terme ainsi que les aménagements pour la réappropriation de l'espace public. Ce dernier atelier a lui montré que la lutte pour l'égalité des genres peut aussi se matérialiser sur l'espace. Globalement, les propositions ont cherché à résoudre les problèmes du secteur tout en conservant son aspect multiculturel.